

COMMUNE
DE
MONTAURIOL



Plan Local d'Urbanisme

RAPPORT DE PRÉSENTATION

Cahier 3 : Diagnostic paysager et du
patrimoine bâti et identitaire

SOMMAIRE

1. Diagnostic paysager	2
1.1. Tableau de synthèse des constats et enjeux	3
1.2. L'approche globale des paysages	4
1.2.1. <i>Situation sur la carte générale des paysages</i>	4
1.2.2. <i>Grandes structures du paysage</i>	5
1.2.3. <i>La carte des paysages</i>	7
1.3. Approche spécifique à la commune	9
1.4. Des pistes d'action pour agir sur le patrimoine paysager	15
2. Diagnostic du patrimoine bâti et identitaire	16
2.1. Tableau de synthèse des constats et enjeux	16
2.2. Tableau de synthèse du patrimoine bâti et identitaire :	17
2.3. L'histoire de la commune	17
2.3.1. <i>L'origine des villages catalans</i>	18
2.4. Le patrimoine identitaire : le bâti religieux, traditionnel et agricole	21
2.5. La mise en valeur du patrimoine par l'aménagement de l'espace public et des cônes de vue	25
2.6. Le développement urbain au XXe siècle	26
2.7. Des outils pour agir sur le patrimoine et le bâti architectural et identitaire	27
2.8. Bibliographie	29

1. DIAGNOSTIC PAYSAGER

Ce travail a été réalisé par Jean Pierre Carette paysagiste. La première partie de cette analyse s'intègre dans une approche plus vaste du territoire concernant quatre communes des Aspres : Sainte-Colombe, Montauriol, Tordères et Llauro, dans le cadre d'une démarche collective et globale de définition des enjeux.

1.1. Tableau de synthèse des constats et enjeux

Ce qu'il faut retenir...
CONSTATS
<ul style="list-style-type: none">• Deux entités bâties anciennes distinctes : Montauriol d'Aval et hameau « Els Hostalets » et une entrée de ville décevante :• L'entrée nord-est (mas Kirk), particulièrement déstructurée, mériterait de faire partie d'une réflexion de restructuration (accessibilité, maîtrise du développement urbain, traitement des friches urbaines/rurales...)• Montauriol d'Aval : structure diffuse de l'espace bâti ; perception confuse du village ; manque de centralité ; forte présence de la nature (présence de la rivière, végétation...) ; vaste espace public attenant la Mairie bien aménagé et bien utilisé.• Hameau « Els Hostalets » : présente un caractère affirmé avec ses maisons serrées bordant l'ancienne route du fer puis voie de transhumance ; des perspectives visuelles sur le paysage naturel environnant (massif, végétation...).• Deux carrières de schistes, l'une au nord, l'autre au sud attendent une restauration nécessaire tant au titre du paysage que de la sécurité des personnes.• Un espace naturel étendu couvert de bois, suberaie... à préserver.• Un vignoble de qualité à valoriser.
ENJEUX
<ul style="list-style-type: none">• Requalification et restructuration du secteur Nord-Est (Mas Kirk).• Amélioration de la cohérence bâtie et la centralité du village.• Préservation et valorisation du site patrimonial des Hostalets.• Valorisation de l'antique Route du fer et chemin de transhumance.• Préservation de l'intégrité de la zone rurale.• Préservation des espaces naturels : couvert boisé et maquis, les gérer en pare-feu au contact de la zone urbanisée.• Réhabilitation des carrières de schiste.• Développement de l'intégration paysagère et patrimoniale:<ul style="list-style-type: none">○ Valorisation et développement des espaces publics, les entrées du village et l'accessibilité (trottoirs, signalétique, mobilier urbain...),○ Développement de la trame végétale (arbres sur parkings, front bâtis...),○ Développement du réseau de liaisons douces,○ Enfouissement des réseaux, traitement des points noirs (locaux poubelles...),○ Valorisation des éléments patrimoniaux.

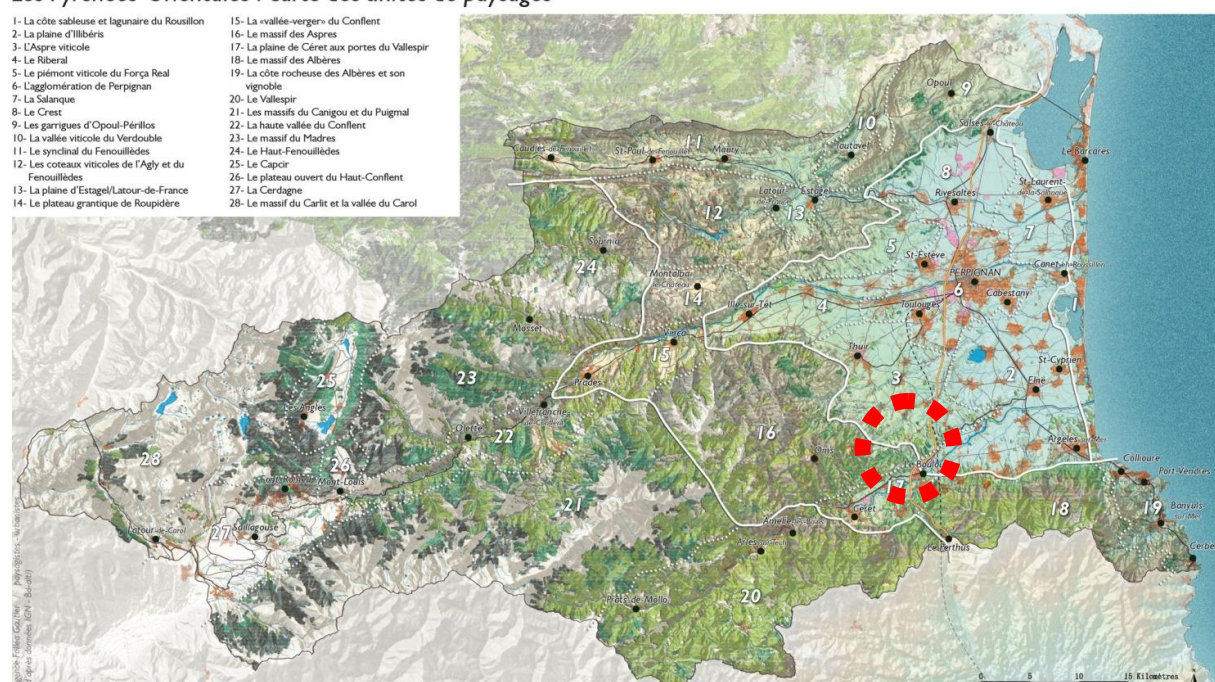
1.2. L'approche globale des paysages

1.2.1. Situation sur la carte générale des paysages

Conformément à l'Atlas des Paysages, le territoire de Sainte-Colombe, Montauriol, Tordères et Llauro se situe à l'interface des entités paysagères suivantes :

- l'Aspre viticole,
- le Massif des Aspres.

Les Pyrénées-Orientales : carte des unités de paysages



Vision globale des paysages



Le territoire du piémont des Aspres est complexe, compartimenté, passant par monts et par vaux entre les étendues de vignes au nord-est et les reliefs boisés au sud-ouest. Les chemins ancestraux et les routes passent des crêtes sinueuses aux sombres fonds de vallée.

Depuis les anciens villages groupés et les quelques mas isolés, l'habitat résidentiel s'est éparpillé en une urbanisation parfois diffuse et confuse. Les boisements naturels offrent des paysages intimistes ; des belvédères et les quelques grands espaces cultivés offrent de beaux panoramas.



1.2.2. Grandes structures du paysage

Les territoires des quatre communes sont fortement structurés par les digitations du relief vigoureux. Le réseau des lignes de crête principales est globalement orienté sud-ouest – nord-est pour les trois communes de Montauriol, Tordères et Llauro.

L'altitude des communes varie ainsi :

- Sainte-Colombe : de 328 à 127 m,
- Montauriol : de 463 à 149 m,
- Tordères : de 391 au roc del Quers à 130 m près de Fourques,
- Llauro : de 512 m au Torrèr Blanc à 176 m à l'est.

Les paysages des quatre communes Sainte-Colombe, Montauriol, Tordères et Llauro sont fortement structurés par la géomorphologie. Le relief mouvementé induit des paysages cloisonnés.

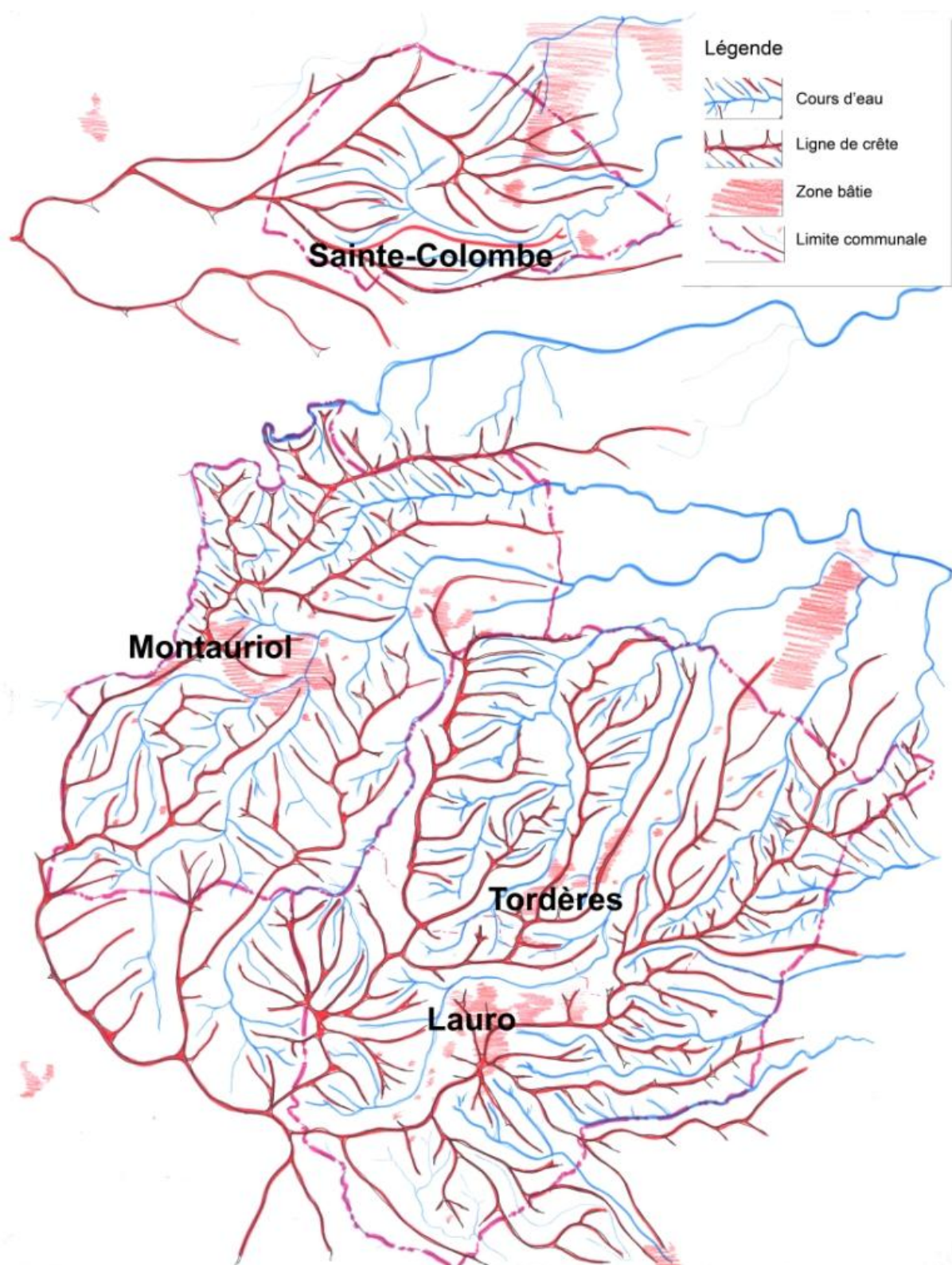
Depuis les temps immémoriaux, la géographie a commandé les implantations humaines.

Les voies de circulation empruntent préférentiellement les crêtes ou les vallées encaissées.

Les Aspres sont constituées essentiellement d'un sous-sol schisteux imperméable qui évacue rapidement les eaux par les torrents. Les massifs calcaires subsistant assurent des sources d'eau qui ont permis les implantations humaines, tel qu'à Montauriol sous la butte calcaire de « La Calcina ».

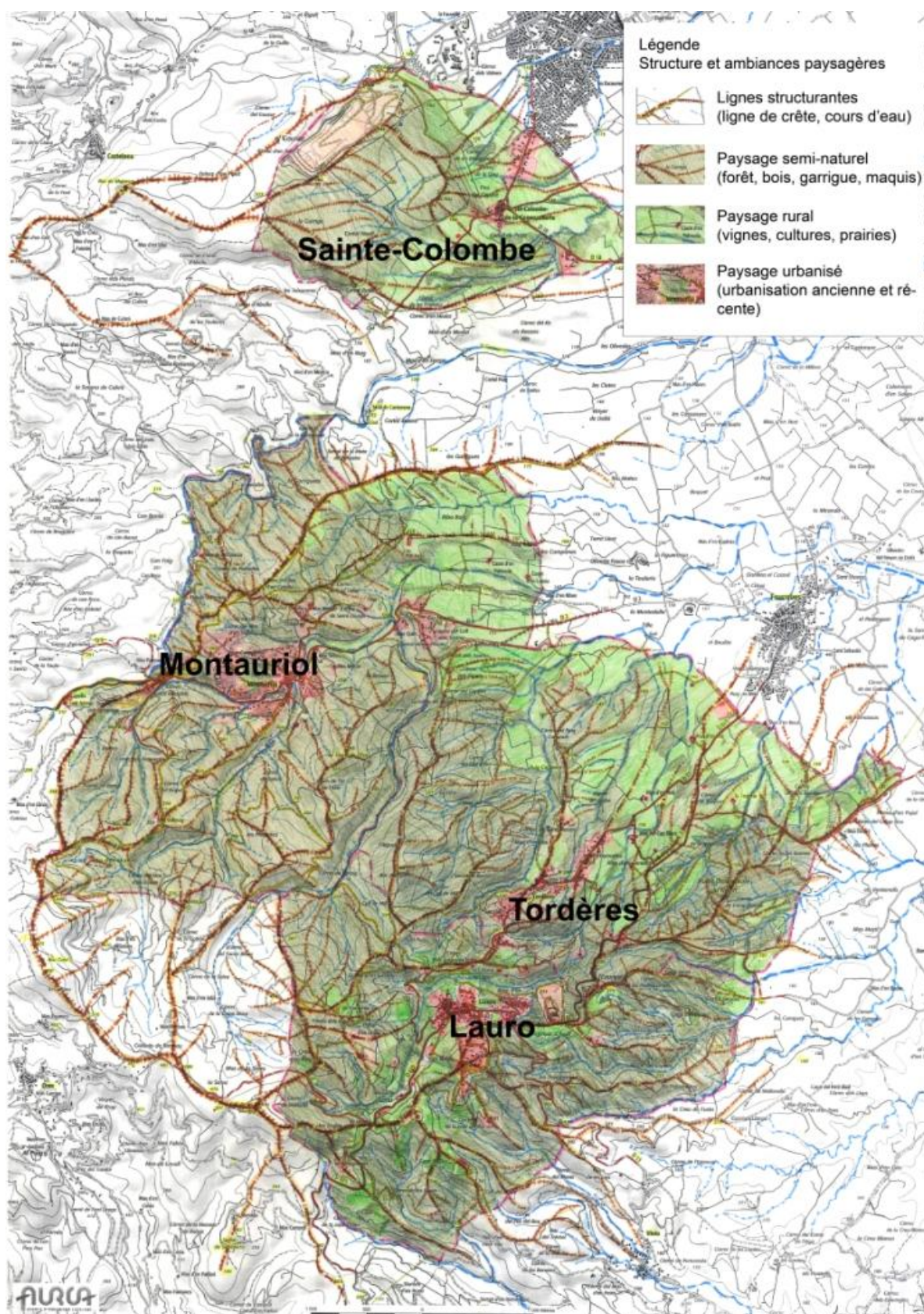
Le réseau hydrographique, encaissé, est très développé. En raison de la topographie et de la nature des roches imperméables, les cours d'eau souvent à sec subissent des crues très subites.

Tout projet d'urbanisme, d'aménagement et de construction nécessite d'être particulièrement étudié dans sa composante topographique.



Carte de la géomorphologie et l'hydrographie

1.2.3. La carte des paysages



Carte des paysages

Le territoire est majoritairement occupé par des espaces « naturels » : bois, maquis, garrigues et landes, territoires jadis exploités, notamment pour le chêne liège, cultivés ou pâturés qui se sont recolonisés d'une végétation naturelle.

Le territoire des quatre communes est ainsi occupé :

- sur la majeure partie des sols pentus par des espaces semi-naturels : bois, maquis, garrigues et landes,
- sur les espaces moins pentus, notamment en liaison avec la plaine des espaces cultivés, notamment en vigne,
- dans des secteurs variés par de l'habitat concentré et plus ou moins disséminé.

Le territoire des quatre communes, situé sur le versant oriental des Aspres, appartient à l'étage mésoméditerranéen inférieur qui est notamment caractérisé, sur sol schisteux, par le chêne liège - *Quercus suber*. Le chêne liège nécessite un climat chaud présentant une pluviométrie de 600 mm/an.

La suberaie exploitée se présente comme une forêt claire sur pelouse pâturée ou sur lande à cistes. De moins en moins exploitée, la suberaie s'observe sur maquis difficilement pénétrable, le chêne liège se mêlant au chêne vert *Quercus ilex*.

Selon les situations, se rencontrent d'autres essences locales : chêne blanc, pin pignon, cyprès, oléastre... On rencontre, même en forêt domaniale du Réart, nombre d'essences introduites : eucalyptus ...

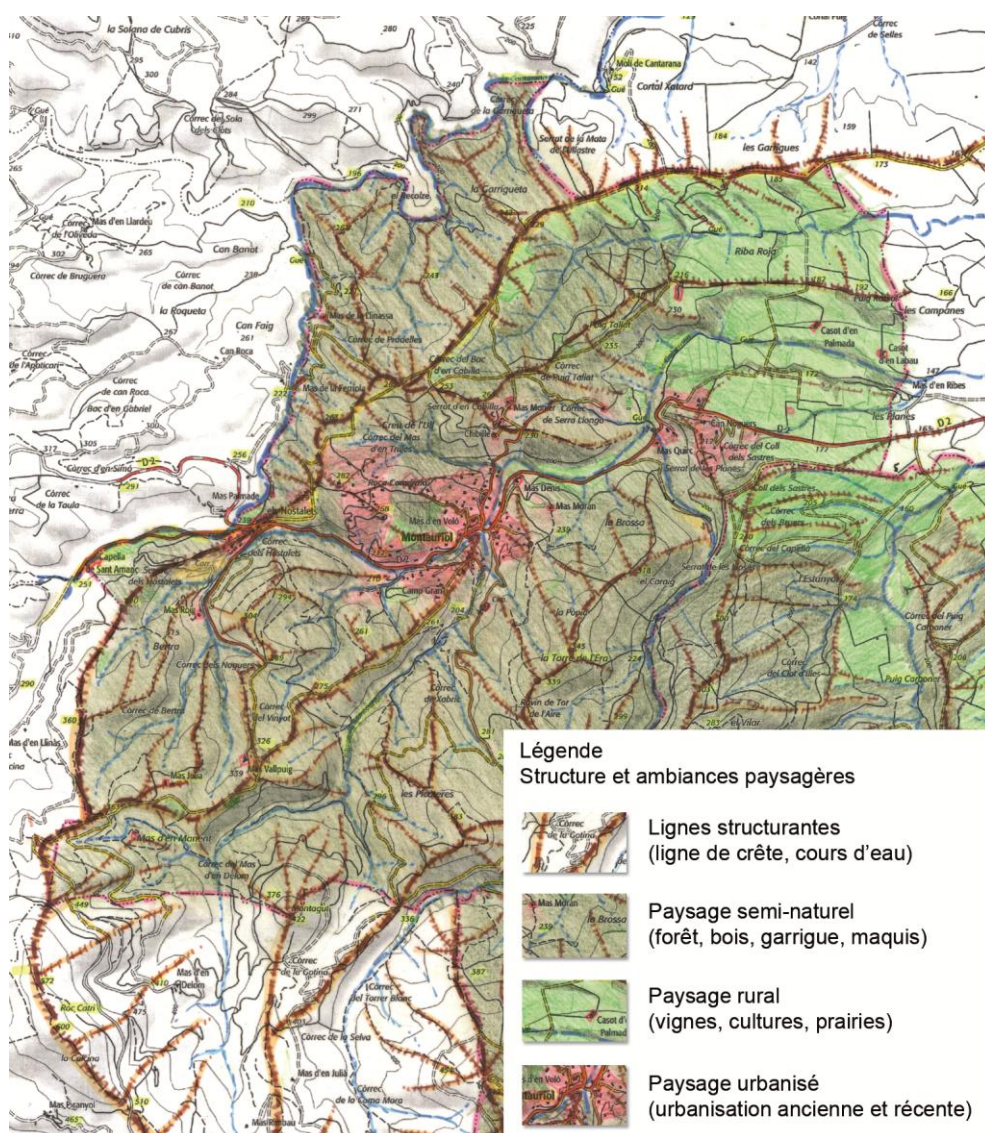
Les milieux dégradés après la disparition des chênes, sont couverts de landes, maquis dense sur sol schisteux avec des espèces dominantes comme la bruyère arborescente, l'arbousier, le ciste de Montpellier auxquels se mêlent notamment des genêts, des asperges sauvages... Sur les buttes calcaires (colline de Sainte-Colombe...) se développe une garrigue plus éparse : genévrier, filarias, lentisques...

Les cultures sont représentées par la vigne, quelques vergers (abricotiers, pêchers, amandiers...) et quelques jardins maraichers en bord de cours d'eau.

De rares pelouses liées à l'élevage ovin maintiennent un paysage ouvert et des bandes pare-feu bien protectrices des habitations.

Ici, comme ailleurs, la déprise agricole fait croître les espaces fermés de végétation dense au détriment des espaces ouverts de culture et de pâturage.

1.3. Approche spécifique à la commune



Carte des paysages

Le territoire de Montauriol se compose de vallons digités orientés sud-ouest – nord-est couverts de bois et garrigues, et d'un espace rural en vignoble relié à la plaine du Roussillon, de deux anciennes carrières et de trois entités urbaines : l'entrée nord-est (mas Kirk), le village central « Montauriol d'Aval » et les Hostalets.

Le village de Montauriol d'Aval confusément étendu dans la vallée et au contact de la forêt présente un habitat diffus et une forte présence de la nature.

En revanche, les Hostalets dont les maisons serrées bordent l'ancienne route ancestrale du fer présente un caractère affirmé.

Deux carrières de schistes, l'une au nord, l'autre au sud attendent une restauration nécessaire tant au titre du paysage que de la sécurité des personnes.

L'entrée nord-est (mas Kirk) est particulièrement déstructurée.

Une entrée nord à restructurer (abords du Mas Kirk)



Les grands traits structurant du paysage et les motifs de paysage sont perturbés à l'entrée de la commune par la RD 2 (en arrivant de Fourques) par les réseaux aériens et une urbanisation hétéroclite...



Le secteur du Mas Kirk est particulièrement déstructuré et dévalorisé par l'état d'abandon du mas, une urbanisation hétéroclite, une ancienne carrière de schiste, les réseaux aériens envahissant et dénaturant tout l'espace... Dans ce secteur, avant toute velléité d'extension, la priorité devrait être la requalification globale des lieux.

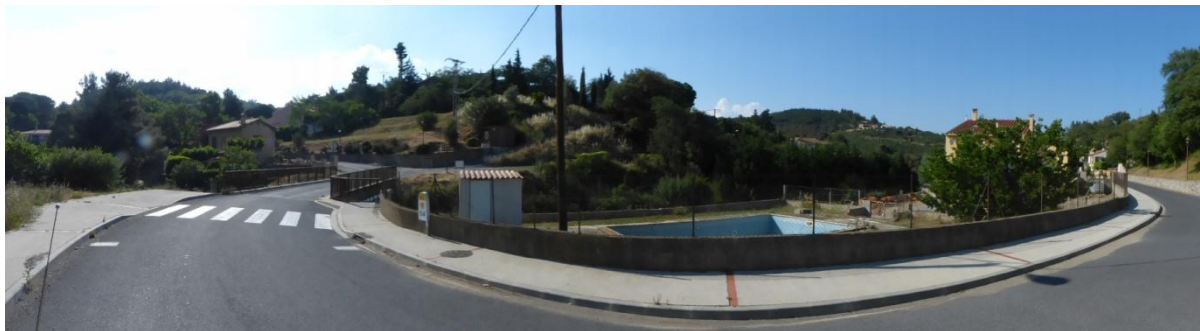


Un village sans centralité affirmée



Entrée dans le village de Montauriol

Le village de Montauriol ne présente pas de réelle centralité. Malgré une trame arborée généreuse, l'espace proche du centre de Montauriol donne une certaine sensation de vide, semble désorganisé, dévalorisé par des éléments hétéroclites, les réseaux aériens...



Espace central de la commune, avec la mairie en perspective dans son écrin de verdure.

Des espaces à requalifier et à restaurer



Entrée ouest par la RD 2. L'espace tout à la fois pentu, boisé, champêtre et bâti, est confus, dévalorisé par des éléments hétéroclites, réseaux aériens...



Carrière de schiste abandonnée, au sud des Hostalets, qu'il convient de réhabiliter pour des motifs de paysage et de sécurité.

Les Hostalets, un noyau ancien à préserver et à valoriser

Le noyau bâti ancestral semble bien être « els Hostalets » sur le passage de l'ancienne route du fer, voie de communication qui perdure toujours depuis 2000 ans. L'enfouissement des réseaux dans ce secteur mérite d'être poursuivi.

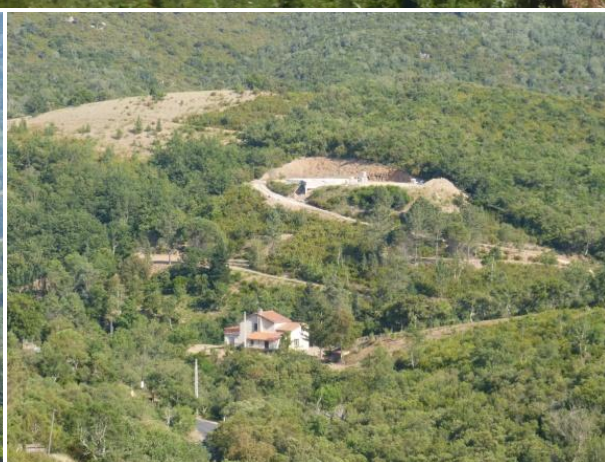


Des étendues d'espaces boisés à préserver

1



2



3

1. Montauriol est caractérisée par ses moutonnements de reliefs boisés à forte pente, peu propices à une urbanisation fût-elle résidentielle.
2. Chapelle du Mas d'en Coste parfaitement intégrée au paysage
3. Construction en cours (en haut de la photographie) déstructurant le paysage

Une route ancestrale à valoriser



Itinéraire de la Route du fer à valoriser

La route de crête immémoriale de Batera à Elne ou Ruscino, attestée par des ornières, suivait approximativement le tracé actuel. L'enfouissement des réseaux est souhaitable. Un itinéraire cyclable et équestre à développer...

Un espace rural de grande qualité, essentiellement en vignoble, à préserver



L'espace rural de Montauriol, de grande qualité, mérite d'être préservé et valorisé.

Des sites patrimoniaux à préserver et à valoriser



4

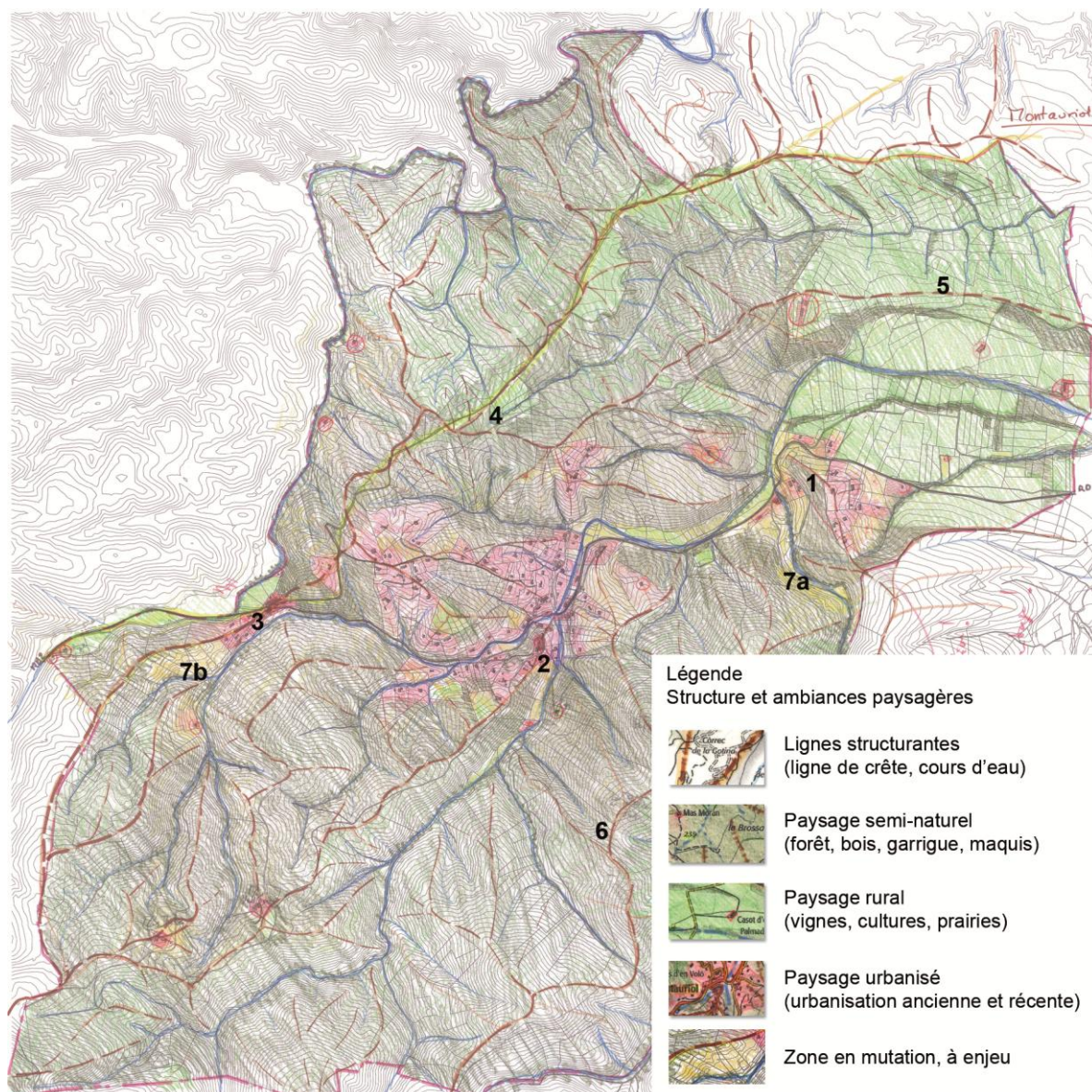
4. Chapelle Saint Amanç de la Ribera bien conservée et implantée dans un cadre champêtre, au bord de la route du fer...



5

5. Chapelle du Mas d'en Coste en situation de belvédère

1.4. Des pistes d'action pour agir sur le patrimoine paysager



- 1 Requalifier, restructurer le secteur Nord-Est (Mas Kirk)
- 2 Améliorer la cohérence bâtie et la centralité du village
- 3 Préserver, valoriser le site patrimonial des Hostalets
- 4 Valoriser l'antique Route du fer et chemin de transhumance
- 5 Préserver l'intégrité de la zone rurale
- 6 Préserver les espaces naturels : couvert boisé et maquis, les gérer en pare-feu au contact de la zone urbanisée ou restaurer une agriculture
- 7 Réhabiliter les carrières de schiste
- 8 Développer l'intégration paysagère et patrimoniale:
 - i. Valoriser et développer les espaces publics,
 - ii. Développer la trame végétale (arbres sur parkings, front bâtis...),
 - iii. Développer le réseau de liaisons douces,
 - iv. Entreprendre l'enfouissement des réseaux, traiter les points noirs (locaux poubelles),
 - v. Valoriser les éléments patrimoniaux.

2. DIAGNOSTIC DU PATRIMOINE BATI ET IDENTITAIRE

2.1. Tableau de synthèse des constats et enjeux

Ce qu'il faut retenir...
<p>CONSTATS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux entités bâties distinctes : Montauriol d'Aval et le hameau « Els Hostalets » : <ul style="list-style-type: none"> ○ Montauriol d'Aval : structure diffuse de l'espace bâti ; difficulté de perception du village en entrée de ville ; une forte présence de la nature (présence de la rivière, végétation, massif en toile de fond...) ; un espace public attenant la Mairie bien aménagé et très utilisé ; 4 « veïnats » (dont 1 autour de la Mairie) avec un bâti parfois dégradé. ○ Hameau « Els Hostalets » : un ensemble bâti compact à l'architecture traditionnelle bien conservée ; des perspectives visuelles sur le paysage naturel environnant (massif, végétation...) ; une forte présence de la nature par l'aménagement des fronts bâtis sur l'espace public (aménagement fait par les particuliers) ; quelques points noirs matérialisés par le réseau aérien (que la commune prévoit d'enterrer). • Un patrimoine bâti religieux en relativement bon état, mais mal signalisé : l'église Saint Saturnin, classée monument historique, peu valorisée ; la chapelle Saint Amanç de la Ribera bien conservée et implantée dans un décor paysager champêtre ; la chapelle du Mas d'en Coste (propriété de la Mairie). • Un patrimoine agricole identitaire représenté par une série de mas et de cortals parfois abandonnés, avec notamment le Mas Vallpuig (propriété privé) et les ruines de bergeries dispersées autour du village (<i>cortal d'avall</i>). • Une voie romaine, probablement « route du fer », passant par le hameau des Hostalets.
<p>ENJEUX</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montauriol d'Aval, renforcement de la structure villageoise, en s'inspirant des formes urbaines locales (« veïnats »). • Valorisation des entrées du village et amélioration de l'accessibilité (trottoirs, signalétique, mobilier urbain...). • Aménagement de l'espace public de Montauriol d'Aval, en prenant en compte les caractéristiques paysagères propres du site (végétation autochtone, vigne, terrasses agricoles, matériaux naturels, présence de l'eau...). • Pérennisation et mise en valeur de l'ensemble bâti du hameau « Els Hostalets ». • Réhabilitation et pérennisation de l'architecture traditionnelle. • Valorisation du patrimoine bâti religieux et agricole. • Valorisation du patrimoine antique : « route du fer », puits à glace de la Canterrane (site archéologique)... • Traitement des points noirs (notamment les réseaux aériens, locaux à poubelles, etc.) qui nuisent la perception architecturale et paysagère identitaires.

2.2. Tableau de synthèse du patrimoine bâti et identitaire :

Patrimoine bâti/ catégorie	Préhistorique	Religieux et défensif	Rural, agricole ou industriel	Autres constructions ou éléments d'intérêt historique, architectural, culturel et identitaire
Montauriol		Eglise Saint Saturnin, XIe siècle (classée monument historique) + retable baroque XVe (dérobé) et vantaux XIIe siècles (classés), Chapelle de St. Amanç, Chapelle del Mas d'en Costa* (acquise par la Mairie) Vestiges du Château de Montauriol,	Mas Linas Mas Farriole Mas Vallpuig*	Hameau Els Hostalets, Veïnats (4), Ruines de bergeries (cortal d'avall...), Route du fer, Puits à glace de la Canterrane, Fontaine Montauriol d'Avall, Puits d'eau,

2.3. L'histoire de la commune



Carte Cassini XVIIIe siècle (source : Géoportail)

2.3.1. L'origine des villages catalans

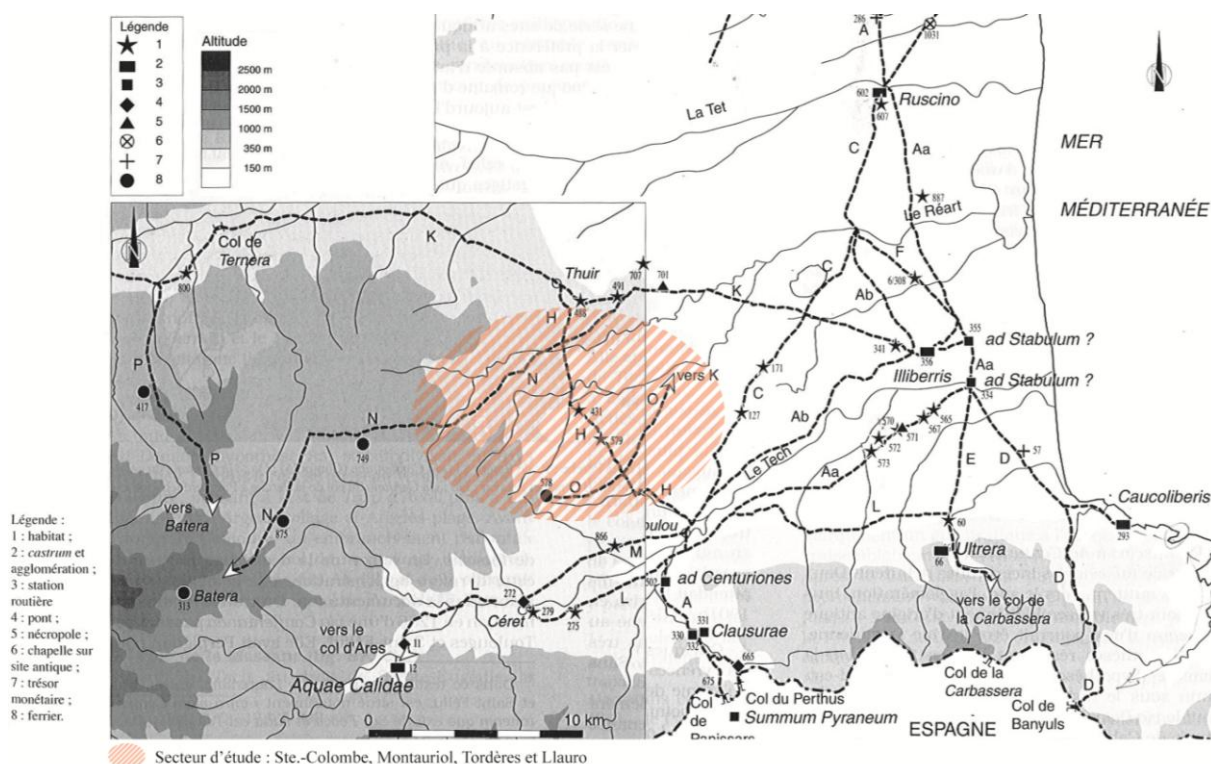
Les Aspres ont été habités par les hommes dès le néolithique, néanmoins Montauriol ne possède pas des vestiges de cette période.

Comme dans toute la plaine du Roussillon, les Ibéro-ligures, puis les Celtes et les Romains, ont vécu plus au moins pacifiquement sur ces terres depuis 500 avant notre ère. Le port s'est développé à Port-Vendres et a été la porte d'échanges commerciaux avec tout le pourtour méditerranéen. Mais c'est certainement pendant la période romaine (500 ans, jusqu'au Ve siècle) que la région a connu un fort développement.

Les Romains se sont organisés comme ils avaient l'habitude de faire : ils ont structuré la plaine en « domus » (carrés) et se sont installés dans des villas ou mas, afin d'organiser l'exploitation agricole ; ils ont exploité les ressources naturelles telles que le fer, et construit des voies de communications afin d'assurer l'approvisionnement de la région et les échanges commerciaux. La *via Domitia* relie Ruscino (cité antique précédant Perpignan) au col de Panissars (nord-sud). Les voies de communication *via Conflentana* et *voie du Vallespir* traversent le territoire des Aspres selon une orientation Est-Ouest, au Nord et au Sud. Les communes se trouvant entre ces deux voies ont été arpentées par des mineurs et commerçants pendant des siècles.

Des ornières découvertes sur la crête nord de la commune de Montauriol, semblent correspondre au tracé d'une « route du fer » issue de la période antique. Cette route traverse Montauriol au nord-ouest en passant par Saint-Amans, le hameau des Hostalets et se dirigeant vers Terrats pour rejoindre la plaine. Reliant ainsi les mines de Batère à la *via Conflentana*. Le hameau « *Els Hostalets* » (toponymie que désigne une auberge bâtie le long d'un chemin important) semble avoir été fondé simultanément à la création de cette voie (bien qu'aucun document ni recherche archéologique ne puisse le confirmer).

Des fragments d'amphores ont été aussi retrouvés à Saint-Amans (*Saint-Amanç de la Ribiera*)



Voies et chemins en Roussillon et Vallespir. Assemblage des deux cartes dessinées par : J. Kotarba et J.-P. Comps, extraites de la « Carte archéologique de la Gaule », p.117 et 122.

Voies et chemins : H : de la via Conflentana à la via Domitia et à la voie du Vallespir ; K : via Conflentana d'Illiberis (Elne) au col de la Perche ; L : voie du Vallespir ; M : de la via Domitia à Céret (rive gauche du Tech) ; N : de Batera à la plaine par les Hostalets ; O : route du fer depuis Llauro ; P : de Batera à la via Conflentana (Conjordo).

Sites proches des chemins : **Amélie-les-Bains-Palalda** : 11 : vieux point sur le Tech ; 12 : Les Thermes ; **Céret** : 272 : point sur le Tech ; 275 : Les Tombeaux ; 279 : Venta Farines ; **Corsavy** : 313 : mines de Batère ; **Finestret** : 417 : Correch del Carraller ; **Fourques** : 431 : Puig de Milo ; **Llupia** : 488 : Sant roma ; 491 : Vilar Milà ; **Passa-Llauro-Tordères** : 578 : Pla del Mener. 579 : Mas Désiré ; **Prunet-et-Belpuig** : 749 : Can Forto, à coté de la source ; **Rodès** : 800 : Motsanes Oratoire ; **Saint-Jean-Pla-de-Corts** : 866 : Sobre Camps ; **Saint-Marsal** : 875 : L'Oratori.

Lors du déclin de l'Empire romain (vers l'an 300) commence la période de grandes migrations qu'engendra la base de l'Europe. Cette période marquera l'arrivée de Wisigoths en Roussillon, vers l'an 400. Les traces de leur occupation en Roussillon sont rares. Dans la région des Aspres rien ne témoigne de leur présence (néanmoins des restes ont été trouvés à Tautavel, Villelongue dels Monts, Sorède, Rodès, etc.).

En 720, les Sarrasins, venus d'Afrique du Nord, attaquent les défenses des Wisigoths et leur empire tombe définitivement après presque quatre siècles de domination. Mais à partir de 755 les Sarrasins sont repoussés du territoire par les Francs. En 762 c'est le règne de Charlemagne qui s'imposera. Il crée la Marche Hispanique, une circonscription militaire regroupant différents comtés et servant à protéger le territoire. Pendant la période carolingienne, le territoire s'est ainsi organisé en comtés (subdivisions administratives) et en évêchés (entités religieuses), qui se sont peu à peu émancipés de la tutelle franque. C'est à cette période que se façonne le territoire catalan. Les moines bénédictins se sont installés dans des endroits reculés de la région et ont implanté des abbayes, et principalement des églises et chapelles afin d'attirer la population. **La plupart des villages catalans se sont formés autour de ses constructions, rapprochant les habitants qui s'étaient installés au départ dans des « mas » isolés.**

Les hameaux puis les villages des Aspres ont donc été bâtis au pied des églises, protégés parfois par une fortification successivement agrandie : la « **cellera** ». Dans cette enceinte toute violence était proscrite, elle protégeait les habitants et permettait de stocker la récolte en lieu sûr. Le cimetière se trouvait à l'intérieur, souvent jouxtant l'église.

Montauriol, contrairement à la plupart des villages des Aspres, a connu un développement diffus, constitué de mas agricoles isolés (liés en général à la viticulture, d'où la présence de murets en terrasses) et de quelques *veïnats* (groupements de maisons). L'église se trouve excentrée du village et aucune fortification n'a été bâtie. A l'époque médiévale et pendant plusieurs siècles, on distinguait deux villages composés de *veïnats*: **Montauriol d'Avall**, correspondant à l'actuel village autour du bâtiment de la Mairie (ancienne école jusqu'aux années 60), et **Montauriol d'Amont**, situé à proximité des ruines du château de Can Manent (au sud-ouest de la commune), près d'Oms.

Montauriol d'Avall, est mentionné pour la première fois en 967 sous le nom de Monte Auriol, tandis que Montauriol d'Amont apparaît plus tard en 1010 sous le nom de Montis Aurioli. Ce dernier, possédait une **église** ainsi qu'un **château**, dont il reste des vestiges de sa tour quadrangulaire.

La seigneurie de Montauriol, qui passe ensuite à la famille Llupià, vassale des vicomtes de Castelnou, du XIIIe et XIVe siècle, regroupait sûrement les deux villages

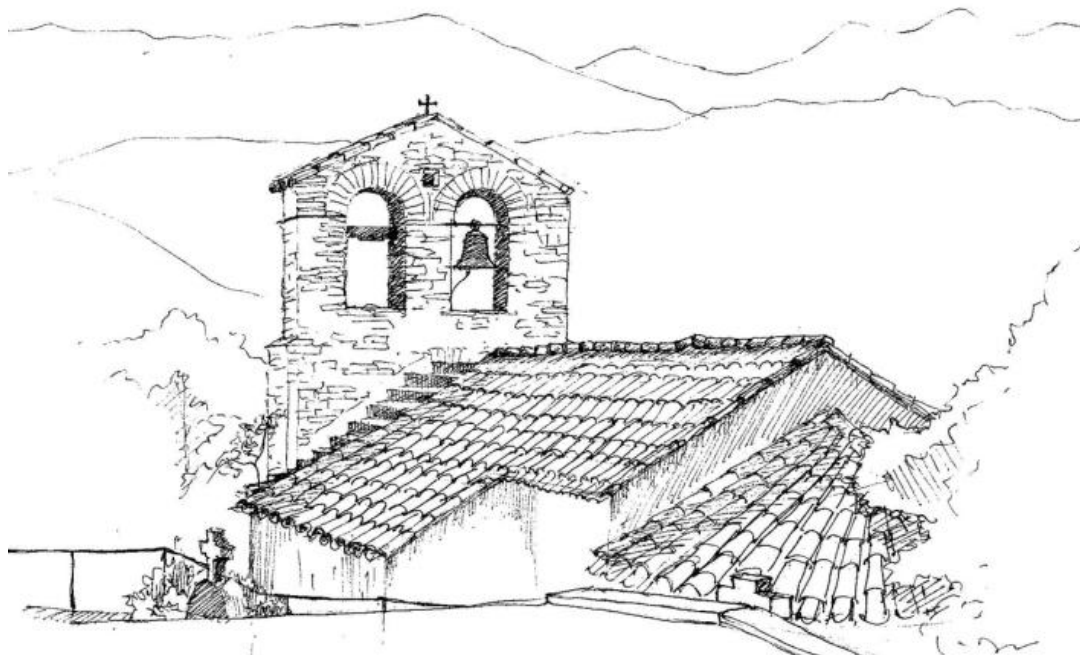
On peut penser néanmoins, que les premières constructions se situaient à l'emplacement de l'actuel hameau « **Els Hostalets** », lié au passage de la route du fer tracée dans l'antiquité. Sur la carte Cassini du XVIIIe siècle, il apparaît sous la toponymie « Loustalet » (la maison, le logis, en catalan).

La structure compacte du hameau se différencie de la forme dispersée propre du reste de la commune.

L'église paroissiale **Saint Saturnin** (Xe et XIIe siècles), se trouve excentrée au sud de Montauriol d'Avall, dominant le village. Deux chapelles, **Saint Amans de la Ribera** et la **chapelle du Mas d'en Costa**, se trouvent à proximité des Hostalets et de Montauriol d'Amont, respectivement.



Localisation des deux pôles villageois : Montauriol d'Amont et Montauriol d'Avall, ainsi que le hameau des Hostalets, l'église Saint Saturnin et les chapelles (source : AURCA)



*Eglise paroissiale Saint-Saturnin (classée monument historique, Xe et XIIe siècles)
(Source du dessin : Aurca)*



De gauche à droite : Mairie et espace public adjacent, hameau « Els Hostalets » et vestiges de la tour de l'ancien château (Montauriol d'Amont)

2.4. Le patrimoine identitaire : le bâti religieux, traditionnel et agricole



< Carte de l'état major (1820-1866)

Le territoire des Aspres s'est très peu développé pendant le XVII^e et XVIII^e siècle et il l'a fait en général de manière très compacte, préservant ainsi les noyaux villageois anciens et les terres agricoles.

Au XVIII^e siècle le Roussillon est français depuis un siècle : le 7 novembre 1659 a lieu le traité des Pyrénées qui fixe une nouvelle frontière entre l'Espagne et la France. Après 200 ans de domination espagnole, les Aspres (comme tout le Roussillon) devront se familiariser à une nouvelle culture et une nouvelle langue.



Contrairement aux autres villages des Aspres, Montauriol a continué à se développer de manière éparse, ce qui rend difficile la lecture du village.

Bien que le village ne présente pas de noyau ancien, c'est l'ensemble bâti et paysager autour de la Mairie, à Montauriol d'Avall, qui assure le rôle de centralité de par sa situation géographique. Cet ensemble de qualité est composé par le jardin en

terrasses (« feixes »), le pont sur la Ribera de Montauriol et les quelques maisons groupées (« veïnats ») à proximité. Montauriol d'Amont ne s'est guère développé.

Le hameau « Els Hostalets » constitue le deuxième pôle habité situé un peu plus loin à l'ouest du village. Il présente une identité architecturale forte. Sa structure ramassée, composée des maisons mitoyennes d'un à deux étages, récrée une ruelle pittoresque, caractérisée par la présence de matériaux naturels et d'une végétation omniprésente sur les façades et l'espace public. On y retrouve des éléments architecturaux traditionnels, propres de l'architecture catalane en Roussillon :

Des constructions en pierre trouvée sur place, souvent des galets de rivière ou du schiste, maçonnés à la chaux. On peut observer aussi l'utilisation de la brique rouge catalane, le cayrou, aux encadrements d'ouvertures ou bien en chaîne d'angle (construit parfois en pierre de taille). L'usage du cayrou s'est généralisé au XIXe siècle, par procédé de standardisation.

Le toit est couvert de tuile canal, dont son ancêtre est la tuile courbe romaine.

Le bâti de taille modeste et aux matériaux naturels s'intègre parfaitement au paysage.

Les chéneaux, lorsqu'ils existent, étaient réalisés en terre cuite vernissée de couleur verte, les tortugada, encore produites aujourd'hui.



De gauche à droite : « Tortugada » : chéneaux en terre cuite vernissée de couleur verte. On la trouve parfois peinte en jaune/ Canalisation pluviale en terre cuite vernissée de couleur verte/ Mur en pierres et cayrou

Le patrimoine religieux est constitué par l'**Eglise Saint Saturnin** et les **chapelles Saint Amanç de la Ribera et du Mas d'en Costa** (à côté du mas Vallpuig). Ces bâtiments représentent l'identité historique et architecturale de la commune, ils sont encore vecteurs de rassemblements sociaux et festifs.

L'église paroissiale Saint-Saturnin, préromane datée du Xe siècle (elle existait en 1074) et remaniée à l'époque romane en XIIe siècle, se trouve excentrée du village, sur les hauteurs au sud de Montauriol d'Avall et séparée par le ravin de Montauriol. On y célèbre encore des mariages et des baptêmes.

Elle a été classée monument historique, ainsi que le retable, les vantaux et peintures (ces derniers classés au titre d'objet). L'église fait l'objet d'un projet de réhabilitation (projet en cours de validation).

Le cimetière se trouve en continuité, s'adaptant à la topographie du site sous forme de terrasses.

La chapelle romane **Saint Amanç de la Ribera**, se trouve à proximité des Hostalets, aux abords de la rivière (qu'indique son nom), et est entourée d'un écran végétal. Elle est mentionnée pour la première fois en 1235. Ce lieu de culte et de rassemblements festifs (fêtes religieuses, fêtes du village...) est très prisé par les habitants du dit hameau.

Un détail particulier la différencie des autres bâtiments religieux, elle compte un four sur la façade nord accolé à la sacristie. Le four est utilisé pour réaliser les « petits pains de Montauriol », tradition qui se perpétue de nos jours, et que véhicule le lien social et permet de recueillir des fonds pour l'entretien du bâtiment patrimonial.

Des vestiges d'une ancienne bâtisse en pierre sont visibles à quelques mètres à l'ouest de la chapelle.

La **chapelle du Mas d'en Costa**, situé en continuité du Mas Vallpuig, semble avoir été bâti sous un style roman. L'époque de construction n'est pas connue, il pourrait s'agir d'un édifice datant du XIXe siècle. L'origine de cette chapelle n'est pas claire. Il résulte impossible d'assurer qu'il s'agit de l'église Sainte-Marie de Vallpuig, située à Montauriol d'Amont et consacrée en 1011. Cette chapelle est actuellement propriété de la commune.



De gauche à droite : Eglise Saint Saturnin, chapelle Saint Amans et chapelle du Mas d'en Costa

Depuis l'origine du village, l'agriculture et le pâturage font partie des activités économiques principales du territoire. Ces activités permettent aussi de lutter contre le risque d'incendie.

Introduite par les romains, la viticulture représente l'activité principale depuis des siècles. Elle occupe au moins un tiers de la commune. Cependant le phylloxera fera des ravages au XIXe siècle.

Ces activités ont marqué l'architecture de Montauriol par la présence de bâtiments agricoles en ville ou bien isolés au milieu des vignobles : « **mas** » agricoles (Mas Vallpuig, Mas Farriole, Mas Linas...). La chapelle de Saint-Amanç de la Rivière semble être dédiée à Saint Amant de Maastricht, l'un des principaux saints patrons des vignerons.

En dehors du patrimoine architectural religieux et agricole, l'architecture traditionnelle est représentée notamment par des bâtiments d'habitations groupées : les **veïnats**. On en compte 4 à Montauriol d'Avall, plus le hameau des Hostalets.



Les 4 veïnats de Montauriol d'Avall et Les Hostalets (de haut en bas et de gauche à droite) : veïnat d'avall, d'amont, Mauran et en Bolo. Et enfin le hameau « Els Hostalets »

D'autres constructions ou éléments architecturaux viennent compléter le patrimoine bâti identitaire de la commune et participent à la vie quotidienne des villageois et à la construction d'une mémoire collective : les fontaines, les puits, les ponts, le monument aux morts...



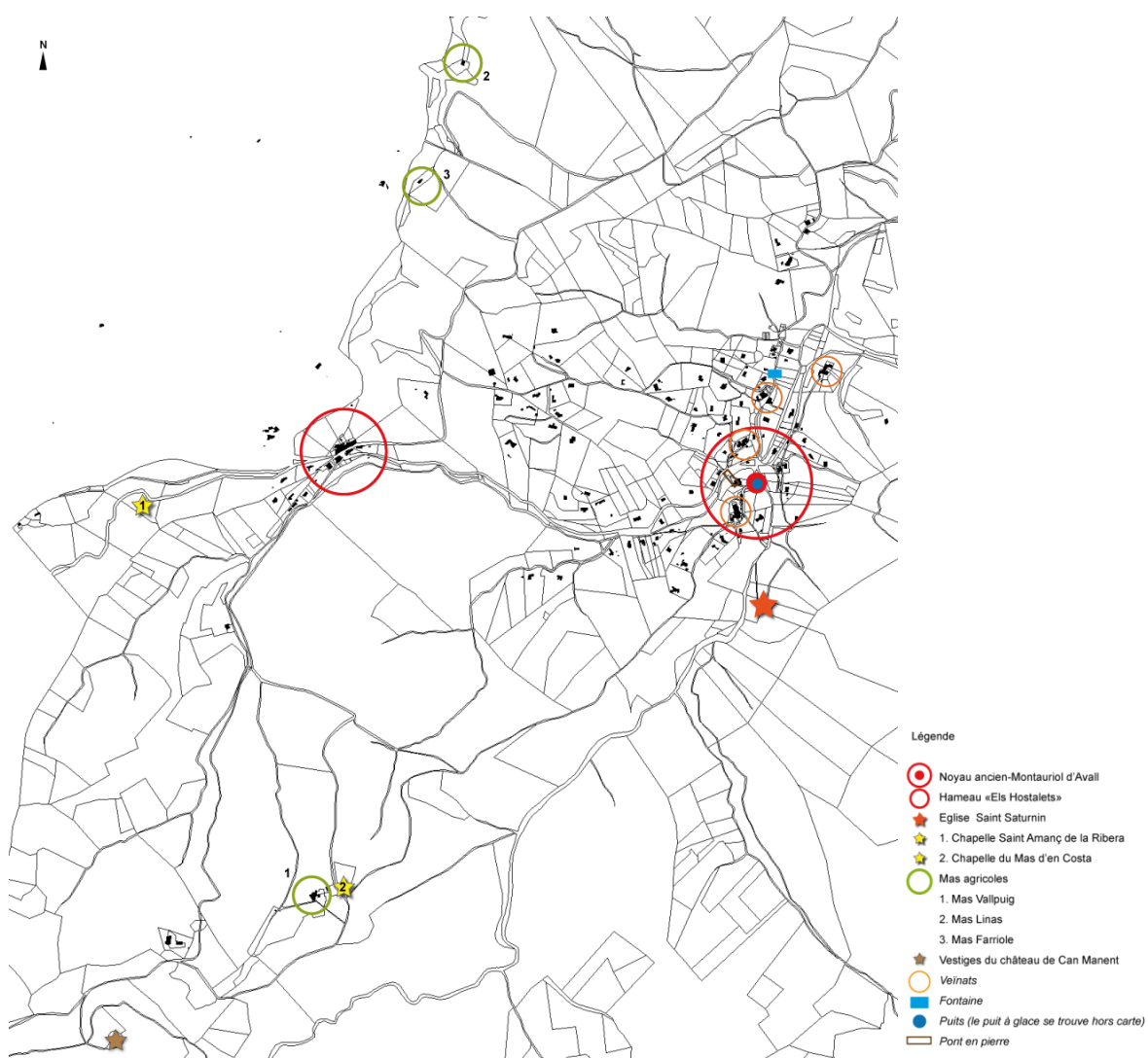
Fontaine



Puits

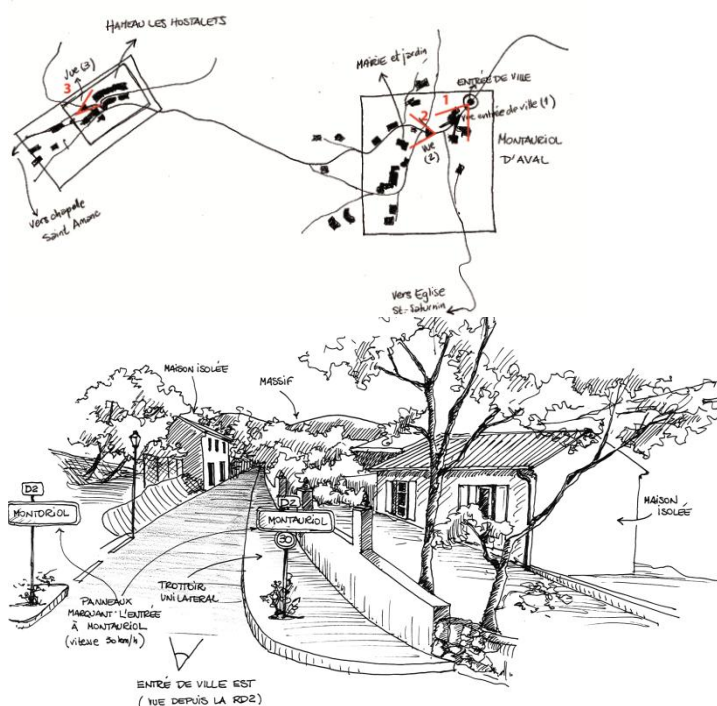


Pont



Localisation du patrimoine bâti et identitaire de la commune (source : AURCA)

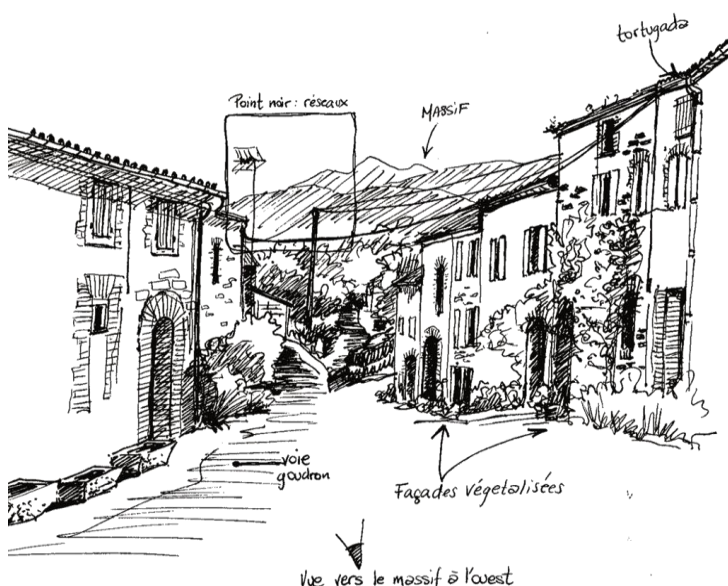
2.5. La mise en valeur du patrimoine par l'aménagement de l'espace public et des cônes de vue



1/ Entrées de ville : Un travail sur l'espace public permettant de marquer l'entrée de ville Est a été entamé. Il est en cours de réalisation sur le parcours restant de la route D2 qui traverse le village. Le trottoir a été prolongé jusqu'à la Mairie, il devrait continuer pour arriver à la hauteur du panneau de sortie de ville, marquant ainsi l'entrée Ouest du village.



2/ Montauriol d'Aval, le village : Des « veinats » (habitat groupé) autour de la Mairie, en partie dégradés. Mais une architecture traditionnelle qui subsiste, faisant appel aux matériaux naturels, permettant une bonne intégration paysagère du bâti et de la nature environnante (rivière, végétation, « feixes »...).



3/ Le hameau « Els Hostalets » : Cet ensemble bâti bien préservé et à l'architecture traditionnelle, ouvre des perspectives visuelles sur le paysage naturel environnant. Le massif en toile de fond et la végétation qui semble se prolonger jusqu'aux habitations par un travail paysager de l'espace public et des fronts bâtis.

Quelques réseaux aériens nuisent néanmoins partiellement la perception visuelle.

2.6. Le développement urbain au XXe siècle

Vers la moitié du XXe siècle, les Aspres ont vu leur population diminuer, soit à cause des pertes produites par les deux grandes guerres, soit par l'exode rural vers des zones plus urbanisées en quête de travail.

Dans les années 70-80 une nouvelle dynamique amène des résidents s'installer dans les Aspres, en recherche de calme et de proximité avec la nature. C'est ainsi que Montauriol voit apparaître des nouveaux quartiers, principalement sous forme de lotissement avec des maisons individuelles souvent isolées en milieu de parcelle. Parfois des nouveaux bâtiments, utilisant des matériaux moins nobles (volets roulants en PVC, revêtement des façades en crépi, climatiseurs apposés en façades et visibles depuis l'espace public...) provoquent une rupture avec le bâti ancien, et leur intégration paysagère est moins réussie. Le paysage villageois est de plus en plus morcelé, au profit des espaces privatifs. On peut constater une absence d'aménagement de l'espace public de transition entre ses nouvelles formes urbaines et le village existant : absence de trottoirs ou cheminements doux, éclairage public, mobilier urbain...

Des « points noirs », tel que des maisons bâties sur la crête boisée ou des réseaux aériens, contribuent à la rupture paysagère et à la dégradation du patrimoine bâti identitaire.

Néanmoins, certaines nouvelles constructions ont su tirer partie de la présence végétale du site pour mieux se fondre dans le paysage.



De gauche à droite : Maison en entrée de village non intégrée dans le paysage et réseaux aériens devant veïnat



Intégration paysagère par la présence végétale et l'utilisation de matériaux ou teintes naturels

2.7. Des outils pour agir sur le patrimoine et le bâti architectural et identitaire

L'élaboration du Plan Local d'Urbanisme permet de définir la politique en matière de protection et valorisation du patrimoine bâti et identitaire identifié par la commune, au travers du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) et notamment du Règlement.

Les schémas d'Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) permettent eux, de préciser les orientations qui vont guider les futurs projets sur certains secteurs à enjeux, et de fixer les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, entre autres (cf. art. L151-7 du Code de l'urbanisme). Ces schémas sont opposables lors de la délivrance des autorisations d'urbanisme et contrairement au règlement (cf. art. L.152-1 du Code de l'urbanisme), il est expressément prévu que cette opposabilité ne se manifeste qu'en termes de compatibilité.

D'autres outils existent concernant la protection et mise en valeur du patrimoine bâti et identitaire : la réalisation des recensements archéologiques (DRAC) pour mieux connaître le patrimoine de chaque commune, l'inscription ou classement au titre des monuments historiques (possibilité d'inscrire un périmètre de protection, ces classements ou inscription ouvrent des droits de subventions pour la réalisation des travaux de réhabilitation), la définition des « Aires de valorisation de l'architecture et du patrimoine » (AVAP, servitude d'utilité publique qui vise à protéger le patrimoine architectural, urbain et paysager d'un territoire, au respect des objectifs du développement durable), etc.

L'analyse historique de la commune et l'état des lieux mettant en évidence le patrimoine bâti et identitaire du territoire, ont permis de dégager un enjeu principal et d'autres secondaires :

Une centralité villageoise et une architecture traditionnelle et identitaire à préserver, mettre en valeur et promouvoir. Il s'agit de mettre en place une politique de valorisation et réhabilitation architecturale dans le respect de la tradition locale et de veiller à la bonne intégration des nouvelles constructions dans ces secteurs. Un travail d'aménagement de l'espace public soigné permettrait la mise en valeur de ce patrimoine bâti et la bonne intégration des nouveaux quartiers. Pour cela il sera capital de définir des orientations paysagères, urbaines et architecturales dans le règlement du PLU : choix des matériaux, palette des couleurs, définition des cônes de vue, type de végétation, etc. Mais aussi de promouvoir et pérenniser le savoir faire constructif, par la proposition de séances de conseils aux particuliers (avec l'appui du CAUE 66 par exemple) ou d'ateliers participatifs. Un travail pédagogique et culturel de mise en valeur peut être aussi réalisé, afin de mettre en évidence ce patrimoine et de le faire connaître tout en le préservant : circuits patrimoniaux, signalétique, événements culturels, exposition photographique et artistique, etc.

D'autres enjeux sont soulignés et doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière :

1- Des bâtiments patrimoniaux à préserver et réhabiliter. Promouvoir la réhabilitation du patrimoine bâti historique : églises, chapelles...l'inscription, classement ou définition des secteurs historiques va dans cette direction. Permettre et promouvoir le déroulement d'événements culturels (concerts, visites, fêtes du village...) dans les bâtiments patrimoniaux (églises, chapelles,...), permettrait de mieux les entretenir et d'empêcher leur dégradation constructive.

2- La connaissance et la cartographie d'autres éléments historiques et identitaires tels que : les fontaines, puits, voies romaines, etc. Un travail de recensement archéologique (à la charge de la DRAC) permettrait d'avoir une connaissance plus précise de ce patrimoine et de leurs systèmes de fonctionnement, notamment pour le système d'eau lié aux puits et fontaines. Un classement ou reconnaissance du chemin du fer pourrait faire partie d'un circuit d'intérêt touristique et patrimonial à l'échelle communale et intercommunale.

Ces approches auraient un impact positif sur la manière d'urbaniser et d'aménager l'espace public.

3- Des entrées de ville peu marquées, à mettre en valeur. La matérialisation des entrées de ville par un travail d'aménagement de l'espace public et des clôtures, permettrait de mettre en évidence le village, de le rendre plus visible et plus accessible.

2.8. Bibliographie

CATAFAU, Aymat, « Les celleres et la naissance du village en Roussillon, Xe et XVe siècles » ; éditions Trabucaire, 1998

KOTARBA, Jérôme ; CASTELLVI, Georges et MAZIERE, Florent ; « Carte archéologique de la Gaule ». Les Pyrénées-Orientales 66, Imprimé par Louis-Jean à Gap-France, copyright 2007, Collection Carte archéologique de la Gaule

« L'histoire de Montauriol, depuis la protohistoire jusqu'à nos jours ». Xe siècle av. J-C – XXIe siècle Ap. J-C. Monographie réalisée par l'Association étudiante « Patrimoine-Patrimonis ». Janvier 2013

Association étudiante « Patrimoine-Patrimonis », « La région des Aspres avant l'histoire (1000 av ; J-C- 967 ap. J-C) ». Monographie imprimé par « Patrimoine-Patrimonis », Janvier 2013.

AURCA : Livrets et indications des sites d'intérêt particulier sur cartes, réalisés lors du COPIL n° 1 (23/02/2015)

Agenda 21 des Aspres

Site officiel de la « Communauté de communes des Aspres » : <http://www.cc-aspres.fr/>

Site officiel de la « Direction Général des Affaires Culturels (DRAC), Languedoc-Roussillon » : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Languedoc-Roussillon>

Site internet des « Pyrénées Catalans » : <http://pyreneescatalanes.free.fr/Histoire/Histoire.php>

Site internet « Vallées catalanes » : <http://www.valleescatalanes.org/sites/default/files/%C3%A9%C3%A9ments-ext%C3%A9rieurs-alb%C3%A8res.pdf>

TOSTI, Jean, site internet : <http://jeantosti.com/villages/montauriol.htm>

MAITRISE D'OUVRAGE



ÉTUDES/CONCEPTION GRAPHIQUE



Agence d'Urbanisme Catalane

19, Espace Méditerranée – 6^{ème} étage
66000 PERPIGNAN
Tél.: 04 68 87 75 52 – Fax : 04 68 56 49 52
E-mail : agence.catalane@aurca.org



web

PLU approuvé le 23 février 2018 (Mission C31)

Tous droits réservés.